

SANDY N'A PAS DÉTRUIT LA VOLONTÉ DES CUBAINS

Raul s'est rendu dans les provinces sinistrées par l'ouragan

JORGE MARTIN BLANDINO

DES destructions, un nombre incalculable d'arbres déracinés et de poteaux électriques arrachés. Telle était la situation qui prévalait dans chaque recoin de Santiago, le lundi 29 octobre. Cependant, partout on pouvait voir une multitude d'hommes et de femmes, certains avec des moyens modernes, d'autres munis de simples machettes et de balais, attelés à transformer à vue d'œil cette image de dévastation totale que l'ouragan Sandy avait laissé derrière lui.

Des milliers de personnes se rendaient à pied à leur travail et le brouhaha caractéristique de la principale ville de l'Est de Cuba renaissait progressivement.

« Voilà Raul ! », « Il s'intéresse à tout, compay ! », « Je savais qu'il allait venir, nous ne sommes pas seuls ! », « Quelle joie de vous savoir ici ! », « On est là, on est des battants », « Allons de l'avant,



il faut lutter ! », « On tient bon ! », « Vive Fidel et Raul ! ».

Ces phrases entendues au passage de la voiture qui conduisait le président cubain à travers les rues de Chicharrones, San Pedrito, Flores, Siboney, El Caney et autres quartiers de Santiago témoignaient que l'optimisme, la fermeté et la détermination de vaincre, sont les sentiments qui prédominent parmi la population, malgré les sérieuses difficultés auxquelles presque tous les habitants de Santiago sont confrontés, notamment ceux qui ont perdu complètement ou partiellement leur logement.

Raul était accompagné de José Ramon Machado Ventura, premier vice-président du Conseil d'État et du Conseil des ministres, du général de corps d'armée Joaquin Quintas Sola, vice-ministre des Forces armées révolutionnaires (FAR), et de Lazaro Exposito Canto, président du Conseil de la Défense provinciale.

Le président a commencé sa visite en rendant hommage à José Martí au Mausolée où sont conservés les restes du Héros national au cimetière Sainte Iphigénie, où se trouvent également les tombes des combattants morts pendant l'attaque de la caserne Moncada, le 26 juillet 1953, et celles des Cubains tués au cours de missions internationalistes. Marta Hernandez, spécialiste du patrimoine du cimetière, classé monument national, a expliqué que le principal dommage a été la perte de la toiture du bâtiment socio-administratif, et que les tombes des combattants de nos luttes pour l'indépendance et autres personnalités cubaines, n'ont subi aucun dommage, et que les autres tombes n'avaient pas subi d'importants dégâts.

Pendant une brève halte sur un point d'où l'on aperçoit un village de cent maisons, – les petrocasas –, construites il y a environ 5 ans, un contraste évident est apparu : les dommages subis par ces constructions étaient insignifiants par rapport aux dégâts provoqués par l'ouragan dans les maisons vétustes des environs, ce qui démontre que les petrocasas représentent une solution efficace, surtout en zones rurales.



Au poste de direction pour la gestion des situations de catastrophes du Conseil de Défense provinciale, son président Lazaro Exposito, a donné une information détaillée sur la situation à Santiago de Cuba.

Ensuite, Raul a eu une rencontre émouvante avec un groupe important de travailleurs du port de Santiago, affairés à rétablir la toiture des entrepôts. Le président leur a demandé comment leurs familles faisaient face à la situation, il les a interrogés sur leurs conditions de travail, et il leur a donné des informations sur les efforts que réalisent les brigades de réparation dans plusieurs régions du pays frappées par l'ouragan, afin de rétablir l'électricité dans les plus brefs délais, une question fondamentale pour améliorer les conditions de vie de la population.

Concernant le passage de l'ouragan Sandy dans la province, Raul a déclaré : « Cela a été dur, mais Santiago est Santiago, elle a résisté contre des ouragans et des guerres de tout type. Elle vaincra celui-ci aussi, il faut résister ! ». Des applaudissements fournis ont salué les paroles du président.

AU CONSEIL DE LA DÉFENSE PROVINCIALE

Dès son arrivée à Santiago de Cuba, le dimanche 28 octobre en fin de matinée, le président Raul Castro s'est rendu immédiatement au Poste de commandement pour la gestion des situations de catastrophe du Conseil de la Défense provinciale, où le président du poste Lazaro Exposito Canto, et son vice-président Reinaldo Garcia Zapata, lui ont fourni une large information sur la situation actuelle de la province, et les mesures prises pour faire face aux dommages provoqués par l'ouragan Sandy.



Les effondrements partiels ont été nombreux.

Raul était accompagné de José Ramon Machado Ventura, premier vice-président, d'Adel Yzquierdo Rodriguez, vice-président du Conseil des ministres et ministre de l'Économie et de la Planification, et des généraux de corps d'armée Ramon Espinosa Martin et Joaquin Quintas Sola, tous deux vice-ministres des Forces armées révolutionnaires.

Les dégâts les plus importants ont été constatés dans les communes de Santiago de Cuba, Songo La Maya, Palma Soriano et San Luis, avec notamment des dommages sévères au parc de logements, à l'activité économique, aux services publics de base et aux institutions scolaires, de la santé et culturelles, entre autres.

Lazaro Exposito a souligné la solidarité qui est parvenue des autres provinces et qui commence à arriver du Venezuela, ainsi que le soutien permanent du Conseil national de la Défense et des différents organismes de l'Administration centrale de l'État aux efforts de la région.

Pour Raul, le défi le plus difficile sera la réparation des 130 000 logements endommagés, – 15 392 détruits totalement et 36 544 partiellement –, des données qui restent à préciser. Il a appelé à trouver d'urgence des solutions provisoires, à partir d'un contrôle rigoureux des dégâts, tout en poursuivant les études sur la façon d'aborder ce problème complexe à long terme, car à n'en pas douter, « la solution définitive demandera des années de travail ». À ce sujet, il a signalé que les dénommées petrocasas, des maisons construites dans une commune de Santiago, n'ont pratiquement subi aucun dommage, ce qui confirme la solidité de ce type de maison.

Il a apprécié la justesse de la décision d'accorder la plus grande priorité au rétablissement, dans les meilleurs délais, des services de base à la population, notamment de l'électricité et de l'eau. Par ailleurs, il a souligné l'importance d'informer et d'orienter opportunément la population, et de maintenir avec elles un dialogue constant, un élément indispensable pour que tous participent à l'effort de récupération.

VISITE À CIEGO DE AVILA

Peu avant de se rendre à Santiago de Cuba, Raul s'est entretenu avec Félix Duarte Ortega et Noemi Iglesias Falcon, président et vice-présidente du Conseil de la Défense provinciale de Ciego de Avila, qui l'ont informé que les pluies associées à Sandy ont été plutôt bénéfiques à la région. En effet, les dommages sont modérés, alors que les barrages sont remplis à 96% de leur capacité.

« Il est vraiment essentiel que les habitants de Ciego de Avila ainsi que tous les Cubains aident leurs compatriotes de l'Est de Cuba, en envoyant les ressources humaines et matérielles qui seront nécessaires », a déclaré Raul en s'intéressant aux envois de produits agricoles et d'aliments.

Il a insisté sur l'importance de réfléchir et d'analyser les problèmes, d'étudier chacun d'entre eux afin de trouver la meilleure solution à notre portée, de travailler avec ordre et discipline, sans quoi il sera impossible d'avancer. « Les choses ne pourront pas se résoudre du jour au lendemain ; il faudra travailler dur », a-t-il conclu.

À VILLA CLARA ET À SANCTI SPIRITUS

Samedi, le président cubain s'était rendu dans les provinces de Villa Clara et de Sancti Spiritus, après avoir présidé la réunion du Conseil des ministres qui a analysé, entre autres thèmes, les mesures à mettre en place après le passage de l'ouragan Sandy.

À Villa Clara, Raul a été reçu par Julio Lima Corzo et Jorgelina Pestana Mederos, président et vice-présidente du Conseil de la Défense provinciale de Ciego de Avila, respectivement, qui lui ont donné des informations sur les dégâts causés par les pluies intenses associées à l'ouragan Sandy, et sur la marche de l'étape de reconstruction.

Selon les deux responsables, le défi le plus important a été d'empêcher toute perte de vie humaine dans la commune de El Santo, qui a souffert de graves inondations qui ont exigé l'évacuation en hélicoptère de 320 personnes. Par ailleurs, ont-il affirmé, « la province est en condition de faire face aux dommages causés à la production, aux logements et aux installations économiques, et elle n'a besoin de ressources supplémentaires que pour réparer les routes ».

Dans la soirée, à son arrivée à Sancti Spiritus, Raul et la délégation qui l'accompagnait, ont rencontré José R. Monteagudo Ruiz et Teresita Romero Rodriguez, président et vice-présidente du Conseil de la Défense provinciale.

Selon José R. Monteagudo, la situation dans la province était stable. Il a signalé que le principal danger avait été l'énorme quantité d'eau reçue en quelques heures par le barrage Zaza depuis Villa Clara, ce qui avait obligé à ouvrir les vannes au maximum autorisé et à évacuer les milliers de personnes résidant en aval de la rivière. « Les dommages à l'agriculture et à d'autres aires ne sont pas très importants, et pourront être réparés » a-t-il déclaré, réaffirmant « le maintien de l'objectif de respecter le plan de production du riz pour cette année ».

Raul s'est intéressé à la reprise des activités de production à Banao et dans d'autres régions de la province de Sancti Spiritus. Il a affirmé que « malgré les pertes, surtout dans les voies de communication, la province dispose d'une grande richesse : l'eau stockée dans le barrage ». Selon Raul, il reste beaucoup à faire pour que les systèmes hydrauliques permettent un usage rationnel d'une ressource qui a toujours été très importante, et qui le sera davantage à l'avenir. Il a signalé également l'effort considérable à réaliser pour la potabilisation de l'eau, surtout dans les systèmes d'approvisionnement d'eau potable et du tout-à-l'égout.

Granma